

ront guérir ses récidives de demain, en attendant que s'améliorent nos moyens préventifs.

La méthode de Calot est séduisante à plusieurs points de vue et nous l'avons employée dans un bon nombre de cas. Les résultats que nous en avons obtenus sont éminemment satisfaisants, mais nous n'avons pas la prétention de pouvoir publier des statistiques aussi éloquentes que celles du maître de Berek. Celui-ci a d'ailleurs sous la main un facteur de guérison important, — très important croyons-nous, — et qui nous manque totalement à Montréal, c'est le climat marin. Bien autres sont les conditions hygiéniques des individus que nous avons à traiter ici, la plupart malades de dispensaires, — enfants vivants au milieu de familles nombreuses, — parqués dans des logements étroits et insalubres.

De plus, la méthode exige du malade une certaine dose de volonté, du temps, de l'argent. Les consultations peuvent être parfois nombreuses et douloureuses, et le travail devient souvent difficile sinon pénible, à cause de la réaction générale qui accompagne la fonte thérapeutique des ganglions restés durs. Nous comprenons que ces considérations ne doivent pas peser beaucoup lorsqu'il s'agit d'analyser la valeur scientifique d'un procédé, mais dans la pratique, il semble qu'on ne doive pas perdre de vue les aptitudes et la condition des malades obligés de voir en même temps aux exigences matérielles de la vie.

Personnellement nous devons à la méthode des résultats nombreux, parfois inespérés, et dont nous sommes heureux de lui rendre ce soir le témoignage, dans les adénites suppurées par exemple, et dans des cas où l'infection avait gagné la peau, et s'était compliquée de sinus sanieux et déchiquetés qui se sont rapidement cicatrisés.

En terminant, nous croyons donc pouvoir résumer le traitement des adénites tuberculeuses dans les conclusions suivantes :

1° *Toutes les adénites tuberculeuses du cou sont justifiables du traitement médical; quelques-unes même en dépendent exclusivement.*

2° *Les adénites suppurées, les adénites dures mais peu nombreuses, appartiennent à la méthode des injections, surtout si elles existent chez des femmes ou chez des gens aisés.*

3° *Les adénites dures, volumineuses, nombreuses de l'ouvrier, du travailleur, du pauvre en un mot, dépendent de l'extirpation sanglante, qui supprime du coup la présence d'un foyer tuberculeux dans l'économie et assure une cicatrisation rapide.*